



Maison du Conte
**TOUS LES
CHEMINS
DES
HISTOIRES**



LA MAISON DU CONTE

Des contes par ci, d



À Chevilly-Larue le conte est partout, à la médiathèque, dans les écoles, les collèges, au lycée, et même à la Ferme du Saut du Loup, à la Maison pour tous, etc ... mais toutes les histoires racontées ont un même point de départ : la Maison du Conte. Ici on fabrique, on invente, on forme. L'établissement rayonne par-delà les frontières de la commune. Mais ce sont bien les Chevillais les premiers à en profiter, souvent sans même le savoir ...

9 SUR LE CHEMIN DES HISTOIRES

9 LE FONDS CONTE

9 LES APPRENTIS CONTEURS

9 TOUT LE MONDE CONTE

M AIS QUE se passe-t-il à la Maison du Conte ? Qu'est-ce qui se trame derrière ces murs du 8 de la rue Albert Thuret ? Il n'est pas rare d'entendre de la bouche d'un Chevillais « *La Maison du Conte ? On ne voit pas à quoi elle sert !* ». Pourtant, c'est écrit en gros sur la porte : « *Là on fabrique des histoires sans fin* ». Une porte qu'il suffit de pousser ... On découvre alors un espace magnifique, fait d'ancien et de moderne, de vitres et de lignes, de vues sur un jardin des merveilles. Ici un bar bien agréable. Là une salle de répétition. Le lieu a été refait à neuf, tout en gardant le charme des vieilles pierres, et inauguré il y a un peu plus d'un an, le 27 janvier 2018. Ici se sont installées les histoires il y a bientôt vingt ans. →

Suivez les conteurs qui vous invitent à entrer dans leur univers, explorez leurs histoires, entrez dans l'intimité d'une veillée ...



es contes par là ...

PETITS CONTES, GRANDES EXPÉRIENCES

Une fois par mois, les apprentis conteurs de l'atelier « Raconter aux tout-petits » animé par les conteuses Praline Gay-Para et Catherine Dubois vont dans les structures petite enfance pour raconter des histoires. Ce jeudi-là, c'est à la crèche Gaston Variot que Sylvie, Michelle, Catherine, Marie-Noëlle et Bahia racontent chacune trois histoires devant un public à peine plus haut que Tom Pouce. « *D'être ainsi mises en situation, cela nous permet de tester notre façon de conter, de voir ce qui fonctionne ou pas* ». Psychophoniste, institutrice à la retraite, coach, sophrologue, CPE d'un collège, elles viennent d'horizons différents mais ont en commun une envie d'apprendre et de transmettre par l'oralité. La Maison du Conte leur offre cette chance. « *Les contes sont importants pour le développement de l'enfant. Ce sont des leçons de vie dont chacun fait ce qu'il veut après* ». Le conte a cette vertu que « *chacun peut y prendre la place qu'il veut* », celle de la petite abeille qui aide l'ours ou celle du loup qui mange les cochons. Quant aux grands gagnants de cette histoire, ce sont bien les petits chevillais qui, le temps d'un conte, sont partis vers l'imaginaire.



Les enfants sont conquis par les conteuses de l'atelier « Raconter aux tout-petits ».

Un lieu pas comme les autres

Mais le conte n'est pas forcément là où l'on croyait le trouver. Car à Chevilly-Larue, ville du conte (on ne le répètera jamais assez !), le conte s'échappe partout dans la ville, pénètre le moindre de ses interstices, entre par l'oreille de l'un et ressort par la bouche d'un autre. Le conte, tout le monde le rencontre, les petits comme les grands, les enfants comme les adultes, mais sans même s'en rendre compte ...

Il faut dire que la Maison du Conte est un lieu particulier. Un conservatoire on sait ce que c'est, on vient y prendre des cours de musique ou de danse. Un théâtre, c'est facile, on vient y voir des spectacles. Mais la Maison du Conte ? C'est autre chose. « *C'est un poumon qui fait respirer la ville de ses histoires* » affirme Valérie Briffod, co-directrice du lieu avec Isabelle Aucagne. « *Il y a plein de chemins qui*

passent un jour par cette maison et qui en ressortent ».

Sur le chemin des histoires

Pour qu'il y ait des contes, il faut d'abord qu'il y ait des conteurs. Et justement, à la Maison du Conte, il y a toujours des conteurs et des conteuses. Il y a ceux qui viennent là pour créer tout en étant accompagnés, expérimenter, aller à la rencontre d'un public et d'un territoire. Alors ils vont dans les écoles et les collèges le temps d'une classe conte, mènent un projet "Ma parole" au lycée, s'arrêtent à la Ferme du Saut du Loup pour la fête des jardins, déboulent dans les rues d'un quartier pour les journées du patrimoine et s'installent sur le plateau du théâtre dans le cadre de la saison Contes en complicité. Et il y a ceux qui apprennent le métier, car la Maison du Conte est un lieu de formation national. Les Labos permettent



Les conteurs et les conteuses de la Maison du Conte sont partout dans la ville. Lors de journée des jardins en fête en septembre dernier, au potager de la Ferme du Saut du Loup il y avait une belle jardinière ...

GRAND DIRE SUR TOUT LE TERRITOIRE

Le plus bel exemple qui montre combien les contes peuvent surgir partout dans la ville, c'est le *Grand Dire*, ce festival de contes qui s'est tenu du 18 au 30 mars. « Cette expérience a été la chose la plus forte que nous ayons pu vivre en matière de symbiose entre toutes les structures socio-culturelles de la ville » raconte avec émotion Valérie Briffod, co-directrice de la Maison du Conte. « Nous avons tous vécu ensemble le même festival, la même aventure, que ce soit bien sûr avec le théâtre, notre partenaire, mais aussi la Maison des arts plastiques, la médiathèque, la ludothèque, ... Ce Grand Dire a cristallisé quelque chose, un élan commun » qui contribuera à ancrer plus profondément encore la place de la Maison du Conte dans le territoire chevillais. ✨

“
La Maison
du Conte
c'est un
poumon
qui fait
respirer
la ville
de ses
histoires.
”

aux conteurs professionnels ou en voie de professionnalisation de suivre un parcours de recherche-formation encadré par d'autres conteurs. Les ateliers, à la journée, sur deux ou trois jours ou à l'année, sont quant à eux ouverts aux professionnels, aux amateurs ou à des publics spécifiques. Tous ces conteurs en herbe ou aguerris travaillent des histoires qu'ils vont alors raconter en dehors de la Maison du Conte. Il en est ainsi particulièrement de l'atelier mensuel « Raconter aux tout-petits » notamment ouvert à tous les agents communaux professionnels de la petite enfance (atelier financé par la commune). Au cours de leur formation, les apprenant(e)s vont une fois par mois dans les structures petite enfance de la ville raconter leurs histoires. Et on ne saurait oublier la journée de formation Le goût de la langue réservée elle aussi aux personnels de la petite enfance et qui s'est déroulée →

« Une structure à part dans le paysage culturel »



S'engager en faveur du développement de la Maison du Conte a été un choix politique fort. Nous nous sommes battus pour obtenir les financements permettant l'agrandissement des locaux,

l'évolution du projet et le développement des activités. Grâce à des conventions avec la ville, le Département, la Région et le ministère de la Culture, c'est un lieu de diffusion et de création. Aujourd'hui son rayonnement dépasse les frontières de la ville mais est également très local du fait de son travail avec la petite enfance, les établissements scolaires, les autres équipements culturels de la ville. C'est là son originalité qui en fait une structure à part dans le paysage culturel.

Élisabeth Lazon, Maire-adjointe déléguée
à la Culture et au patrimoine

LE CONTE AU CŒUR DE LA MÉDIATHÈQUE

Dès sa création la médiathèque a choisi de développer un fonds conte. Inauguré en novembre 2009, il est toujours là, trônant à l'entrée du lieu, spécifique par sa couleur, rouge comme le Petit Chaperon, comme une pomme à croquer. C'est le "serpenticonte", le cœur de la médiathèque. Les enfants et les adultes peuvent y trouver autant de différentes versions d'un même conte que des contes d'ici et d'ailleurs. Une autre partie du fonds conte de la médiathèque, plus spécialisée, se trouve également à la Maison du Conte, ce qui fait d'elle un vrai lieu ressources pour les conteurs. Charge à la médiathèque de gérer les acquisitions et le classement des ouvrages sur les deux sites. Ouvrages par ailleurs tous référencés sur le site internet de la médiathèque (<http://mediatheque.ville-chevilly-larue.fr>). *



C'est en famille qu'on peut profiter du fonds conte de la médiathèque.

C H I F F R E S
C L E F S

60

Le nombre de conteurs accompagnés par les Labos de la Maison du Conte en un peu plus de dix ans. Au départ imaginé sur trois ans, quatre sessions ont déjà été menées. La prochaine session sera concentrée sur une année et démarrera en janvier 2020. Elle sera ouverte à 15 artistes professionnels ou en voie de professionnalisation (inscriptions jusqu'au 15 juin, dossier téléchargeable sur <https://lamaisonduconte.com>).

371

Le nombre d'heures d'actions culturelles menées par la Maison du Conte cette année auprès de 27 classes.

4700

Le nombre d'entrées enregistrées lors du Grand Dire. Ce comptage comprend 2 000 enfants en séances scolaires.

6 046

Le nombre d'ouvrages que compte le fonds conte de la médiathèque. 4 601 ouvrages sont à la médiathèque, 1 445 à la Maison du Conte.

→ le 22 mars pendant le *Grand Dire*. C'est ainsi que les contes de la Maison du Conte arrivent dans les oreilles des tout-petits chevillais des crèches, de la PMI, de la médiathèque, de la Maison pour tous, etc. Céline Visioli, assistante maternelle à la crèche Maison bleue, a suivi cet atelier quatre années de suite. Elle en tire aujourd'hui un bénéfice au quotidien dans son travail. « Cela m'a permis de prendre plus de temps pour observer les enfants, d'apprendre à être plus à l'écoute de leurs réaction physique, parce que chez eux tout passe par le corps. De mieux choisir mes mots aussi quand je leur parle. Peut-être d'être plus attentive ». Et surtout, elle conte désormais tous les jours aux enfants qu'elle garde, « sur le trajet, dans les parcs, pour les faire patienter. Et c'est drôle parce que les plus grands reconnaissent les contes, et se mettent à y participer ».

“

Je reçois les groupes de conteurs en formation, j'aide les conteurs dans leurs recherches de répertoire, je leur mets à disposition des malles de livres thématiques, je conseille les enseignants qui veulent travailler sur le conte, etc ...

”



Vous êtes professeur relais de la Délégation académique à l'éducation artistique (DAAC) auprès de la Maison du Conte. En quoi cela consiste-t-il ?

Le rôle d'un professeur relais de la DAAC, qui est un service du rectorat, est d'accompagner les projets culturels menés dans les classes, de l'élémentaire au lycée. L'académie de Créteil compte une cinquantaine de professeurs relais, chacun rattaché à une thématique, la mienne étant la lecture, l'écriture et l'oralité. À ce titre, et en plus de mon travail de professeur de français et d'anglais dans un lycée professionnel, je suis présente à la Maison du Conte en moyenne 4h par semaine. Cette année différents projets avec des établissements chevillais (écoles, collèges, lycée) ont bénéficié de ce dispositif, que ce soit par le biais d'une classe conte ou d'une classe à

projet artistique culturel (PAC) par exemple. Avec l'aide de la région, des classes du lycée Pauline Roland se sont même inscrites dans un projet éducation artistique et culturelle (EAC) d'envergure

Quelles sont les vertus pédagogiques du conte pour les élèves ? Comment les lycéens peuvent-ils y être réceptifs ?

Un jour quelqu'un m'a dit que ce que nous faisons est d'utilité publique. En fait le conte, contrairement aux idées reçues, n'est pas que pour les enfants. C'est une matière riche, dense, qui peut trouver sa place dans toutes les disciplines. Bien sûr la thématique du projet a toute son importance. Un professeur d'anglais peut par exemple donner à étudier des légendes celtiques. Par le conte, l'élève va pouvoir développer des compétences transversales, l'écoute, la confiance en soi. Ce qui va l'aider dans sa vie professionnelle. Sans compter l'ouverture culturelle que cela lui apporte, véritable rempart contre l'obscurantisme et l'ignorance.

Contes en livres

Il n'y a pas que dans les structures petite enfance que les histoires de la Maison du Conte arrivent. Il existe depuis longtemps un lien très fort entre la Maison du Conte et la médiathèque. Du temps où la bibliothèque se situait sous le théâtre, des conteurs venaient déjà se mêler aux lecteurs. Ce qui d'ailleurs avait prévalu à la naissance du *Grand Dire*, il y a treize ans. Et au moment de la création de la médiathèque, en 2007, celle-ci s'était inscrite dans le réseau de fonds départementaux Bibliothèque et avait choisi de développer un fonds contes de livres. Les subventions ainsi obtenues lui avaient permis de mettre en place des formations, des expositions, des rencontres. Aujourd'hui les fonds départementaux n'existent plus mais les habitudes sont restées.

À la médiathèque, Valérie Berton est

référente sur le fonds conte et par ailleurs conteuse elle-même. « *Je reçois les groupes de conteurs en formation, j'aide les conteurs dans leurs recherches de répertoire, au besoin je leur mets à disposition des malles de livres thématiques, je conseille les enseignants qui veulent travailler sur le conte, etc* ». À ce rôle de médiation, s'ajoute le fait que la médiathèque a deux rendez-vous familiaux autour du conte, les Griottines pour les moins de 6 ans une fois par mois et les après-midi contes à partir de 6 ans tous les trimestres. Par ailleurs, elle accueille des conteurs, souvent venus de la Maison du Conte mais pas seulement. « *Je choisis toujours des conteurs qui travaillent sur le répertoire traditionnel et qui n'ont pas de scène* ». Car il y a une chose à laquelle Valérie Berton tient particulièrement, c'est la proximité avec le public. →

LE LYCÉE À LA MAISON DU CONTE

Ce vendredi 10 mai, des élèves de 1^{ère} et terminale Logistique du lycée Pauline Roland entrent dans la Maison du Conte. Ils viennent découvrir le fruit du travail qu'ils ont mené cette année auprès d'Annabelle Sergent, conteuse associée cette année à la Maison du Conte, et de Magali Mougel, auteure, dans le cadre d'un vaste projet d'éducation artistique et culturelle autour du récit de guerre. Au gré d'ateliers d'écritures, ils ont produit des récits personnels poignants évoquant un crash aérien, un tremblement de terre, la guerre en Serbie, ... des morceaux de vie interrogeant l'irruption d'un événement traumatisant dans le quotidien. Ils les ont alors mis en voix à la faveur d'ateliers de création sonore. « *Ce sont les élèves eux-mêmes qui ont fait les prises sons* », explique Fabien Mellado, l'un des deux professeurs à s'être impliqué dans ce projet. Les capsules sonores ainsi réalisées ont été diffusées dans les couloirs du lycée (accessibles par un QR Code). Aux Chevillais maintenant de les découvrir, celles-ci pouvant être écoutées sur internet (<https://soundcloud.com/user-269919193/>). Elles seront également publiées dans le *Journal Pauline Roland*, entièrement réalisé par des élèves de l'établissement et dont le numéro 2 est à paraître en juin.

INOUBLIABLE CONTE

Participer à la création d'un spectacle de contes et en être soi-même acteur est une expérience qui laisse des souvenirs. Maëlle, en 6^e au collège Liberté, a vécu cela. « On a travaillé sur *Tom Pouce* avec nos professeurs de français et d'arts plastiques, qui se sont mis en lien avec la Maison du Conte et la Maison des arts plastiques. Nous avons créé notre propre conte, *Petit bouchon* ». Le conservatoire était aussi de la partie. La représentation a eu lieu pendant le *Grand Dire*, lors de Maison Babel. Maëlle n'en revient toujours pas du plaisir qu'elle a eu. « Je n'avais jamais été à la Maison du Conte » avoue-t-elle. Elle n'est pas prête de l'oublier ! ✨



Certains avaient travaillé sur *Tom Pouce* et d'autres sur *Barbe Bleue* ou sur *Poucet*. Lors de Maison Babel, pendant le festival *Grand Dire*, des élèves des écoles Paul Bert et des collèges Jean Moulin et Liberté ont conté pour leurs camarades.



LA THÉRAPIE PAR LE CONTE

C'est en spectateur qu'Éric Comellini est d'abord venu à la Maison du Conte. Mais c'est en thérapeute qu'il va la fréquenter. Ce psychomotricien à l'hôpital de jour pour jeunes adultes Le Pourquoi Pas de Chevilly-Larue monte actuellement un projet avec la Maison du Conte. À la manière d'Agnès Varda, les jeunes trouveront des lieux chevillais, les prendront en photo et imagineront des histoires. « Ils ne seront plus vus comme des malades mais travailleront simplement avec des professionnels » se réjouit-il. Les jeunes verront également des spectacles. « Ce n'est pas parce qu'on a des troubles psychiques qu'on n'est pas spectateur ». Le projet devrait démarrer en novembre. ✨

Chacun trouve son conte

Cette proximité est d'autant plus nécessaire que l'une des vertus du conte est d'être un vecteur de transmission. Un conte, c'est un partage de jolis mots (chaudron, pantoufle), des rythmes particuliers, un langage corporel. Et cela n'est pas vrai que pour les petits. Pour preuve ce qu'en dit Romain, pré-adolescent, qui parle avec bonheur de sa participation au final du *Grand Dire* et pour qui le conte offre une liberté sans comparaison. « Quand tu lis un livre à un enfant tu montres les pages, mais quand tu contes, tu as tes bras pour illustrer. Au théâtre on parle comme dans un film, mais conter c'est parler au spectateur ». Et les adultes dans tout cela ? Contrairement à ce que beaucoup croient, les contes ne s'adressent pas qu'aux enfants ; ils sont pour tout le monde. Ils portent toujours un message. *Poucet* est plus petit mais plus malin que les autres. *Blanche Neige* paie

le prix d'avoir outrepassé un interdit. *Barbe Bleue* relate l'histoire d'un mariage forcé et d'une femme battue. *Peau d'âne* refuse l'inceste. Et que dire de *Cendrillon* qui en rencontrant son prince pourrait bien avoir perdu autre chose qu'une pantoufle ... Si les contes ont traversé les temps immémoriaux, c'est bien parce qu'ils posent tous un regard sur la société. Il suffit pour s'en convaincre d'observer l'intérêt que portent les parents aux contes quand ils emmènent leurs enfants en écouter à la médiathèque, au théâtre, à la Maison pour tous ou à la Ferme du Saut du Loup ; ils sont fascinés. Voilà comment les histoires circulent sur les chemins chevillais, des assistantes maternelles aux enfants, des enfants aux parents, des collégiens et lycéens aux petits frères. Et plus personne ne se souvient que ces chemins-là, c'est la Maison du Conte qui les ont tracés. ✨ **Géraldine Kornblum**